



Ces minarets qui voilent l'enjeu réel de la votation

INITIATIVE. L'enjeu du vote du 29 novembre sur les minarets fait plus appel à l'émotion qu'à la raison. Pour dépassionner le débat, éléments de compréhension avec une spécialiste de l'islam.

SÉBASTIEN JULAN

Votations

Les polémiques sur les affiches ont troublé la portée de l'initiative visant à interdire les minarets. Une focalisation sur un symbole qui dissimule les enjeux réels du scrutin du 29 novembre prochain. Tel est



l'avis de la sociologue des religions Mallory Schneuwly Purdie, une Fribourgeoise de 36 ans qui a consacré sa thèse (à la Sorbonne et à Fribourg) aux musulmans en Suisse.

Cette initiative pose une bonne question, mais apporte une réponse dangereuse pour la paix religieuse en Suisse. Partagez-vous ce point de vue?

Elle pose surtout une vraie question: quelle place la Suisse veut-elle donner à l'islam comme religion et aux musulmans comme acteurs de sa société? Cette initiative n'en est pas moins dangereuse, parce qu'elle contribue à stigmatiser une population et peut lui donner des raisons de se sentir discriminée. Or, les musulmans se sentent bien intégrés au niveau individuel quand bien même l'intégration collective et sa visibilité (minarets, voile, etc.) posent parfois des problèmes. Reste qu'on ne va pas les résoudre en stigmatisant cette communauté émergente.

Le minaret voile-t-il l'enjeu réel?

Clairement oui. L'enjeu n'est pas là. On doit par contre faire le constat de l'établissement démographique d'une communauté de musulmans en Suisse. Nous n'avons plus affaire à des travailleurs qui vont rentrer au pays dans six mois. Ils sont suisses pour certains d'entre eux. C'est un fait: on va devoir vivre ensemble, qu'on



L'initiative sur les minarets pose une vraie question: quelle place la Suisse veut-elle donner à l'islam comme religion et aux musulmans comme acteurs de sa société? ARCH - C. HAYMOZ

le veuille ou non, et trouver les meilleurs moyens d'y parvenir. Si l'UDC soulève les vraies questions, elle se raccroche à une image de la Suisse traditionnelle alors que notre pays ne peut plus vivre comme il y a cinquante ans.

Un islam invisible ne gêne personne alors que le minaret attire l'attention et les réactions dans l'espace public. Vrai?

Disons que le public associe à l'islam beaucoup de fantasmes, en particulier un projet politique conquérant en Suisse. Ce n'est pas le cas. Nous avons mené en 2005 avec le Groupe de recherche sur l'islam en Suisse une étude qualitative pour la Commission fédérale des étrangers. Nous avons alors été frappés par le manque de projet politique des musulmans d'ici, par le fait qu'ils ne concevaient pas la citoyenneté comme l'accès à des droits politiques.

Minaret égale muezzin (qui appelle à la prière), égale l'islamisation rampante, fondamentalisme et charia... Que dites-vous à ceux qui font ce raccourci?

Un islamiste qui veut faire exploser une bombe ne va pas

le faire à partir d'une mosquée avec minaret, donc bien visible. Il ira plutôt dans une cave. C'est tout le paradoxe: on reproche souvent aux musulmans de rester dans l'ombre et d'agir en secret. Priés d'être visibles, ils acceptent de faire leur coming out et on leur reproche cette visibilité!

Bref, on se méfie de celui qui ne croit pas au même Dieu...

On se méfie de celui qui croit, tout court. Dans une société largement sécularisée, où le religieux a disparu de la place publique, une nouvelle communauté, qui s'affiche comme religieuse sur l'espace public, nous renvoie à notre histoire. On ne comprend pas pourquoi elle veut vivre avec une religion alors que nous nous en sommes affranchis. Le constat est valable aussi par rapport aux évangéliques.

C'est l'appartenance à une identité religieuse forte qui effraie. Car elle met en évidence la crise actuelle de l'identité suisse: isolement sur la scène internationale, désunion du Conseil fédéral, crise des institutions, de l'école, etc. Face à tout cela, certains se définissent par opposition à l'islam.

EN CHIFFRES

Effectif. Environ 350 000 musulmans en Suisse (chiffres du dernier recensement en 2000), dont environ 7000 dans le canton.

Provenance. Balkanique pour près de 60%, turque pour plus de 20%, arabophone pour 6%.

Nationalité. Douze pour cent des musulmans de Suisse sont suisses, soit 0,6% de la population du pays. L'ensemble des musulmans pèse 4,5% de la population helvétique.

Fribourg. Six lieux de prière, dont quatre à Fribourg, un à Bulle (Centre culturel islamique albanais de la Gruyère) et un à Morat. En ville de Fribourg, le plus grand, à Beaumont, est celui de l'Association des musulmans de Fribourg (AMF). Il y a aussi l'Association des Suissesses musulmanes de Fribourg (émanation de l'AMF), une association turque et une albanaise.

Comment sortir du débat émotionnel, engendré par les provocations des initiants (affiches)?

Il faut parler et c'est le mérite de l'initiative. Un effort de connaissance et de communication est à faire des deux côtés. Il nous faut apprendre à connaître les musulmans et certains musulmans doivent davantage aller vers la majorité. Je salue à ce titre la journée portes ouvertes des musulmans de Fribourg le 7 novembre. Moi, femme et chrétienne, je me rends dans des mosquées. J'ai assisté à des prières où les hommes et les femmes prient ensemble! L'islam d'Occident est pragmatique et se sécularise.

Comprenez-vous tout de même que l'islam inquiète ou effraie?

Il faut admettre que ce qu'on voit de l'islam fait légitimement peur, depuis 1979 et la révolution iranienne de Khomeyni et ensuite le 11 septembre 2001. Ce sont des images politisées, violentes. Nos voisins musulmans devraient davantage aller vers la condamner. S'ils ne se détachent pas plus clairement de certains actes, ils laissent l'impression de cautionner.

N'est-ce pas un piège pour la majorité silencieuse: si quelqu'un intervient, il se colle une étiquette de musulman, au détriment du reste de son identité, par exemple de commerçant, père de famille, ex-Yougoslave, etc.

J'ai mis cela en évidence dans mes recherches. Les musulmans le sont devenus en 2001. Avant, ils étaient étrangers, yougoslaves, turcs, etc. L'un d'eux m'a même dit avoir dû acheter un «Que sais-je» quand il a été invité à parler de l'islam dans la classe de son fils! Comme pour la plupart des chrétiens de Suisse, leur religion leur sert surtout de référence culturelle. Je suis catholique, parce que je suis née à Fribourg. Et mon voisin fait le ramadan comme je fais Noël. ■

Nulle cathédrale au temps de Jésus

Si l'initiative passe, l'interdiction des minarets pourrait-elle entraîner un repli des communautés musulmanes sur elles-mêmes?

Je ne pense pas. Pour la grande majorité des musulmans de Suisse, la pratique collective est marginale. Une recherche quantitative en cours à l'Observatoire des religions, à l'Université de Lausanne, estime qu'ils sont 5% à pratiquer chaque semaine de manière collective. Il faut dire que les albanophones et les personnes issues des Balkans ont un rapport plus privilégié à la religion. Cette proportion est moindre qu'ailleurs en Europe, où elle os-

cille entre 10 et 15%. En Suisse, elle monte à un quart s'agissant d'une pratique festive, lors du ramadan.

Le minaret est-il une revendication?

Non, pas du tout. Il y a quatre minarets dans le pays et de rares projets en suspens. Reste que les personnes de cette confession ont un attachement culturel, personnel et émotionnel avec les minarets, comme un chrétien non pratiquant qui visite une cathédrale lors de son voyage en Italie alors qu'il ne se rend pas autrement à Saint-Nicolas, à Fribourg. L'interdiction

pourrait être perçue comme une attaque envers leur identité culturelle et religieuse.

Va-t-il de pair avec un muezzin, du nom de celui qui appelle les fidèles à la prière?

On peut très bien concevoir des minarets sans possibilité d'accès à un muezzin, comme à la mosquée de Genève. Le droit de la construction réglemente ce genre de choses. J'ajoute que les minarets n'existaient en effet pas aux origines de l'islam et sont apparus dans le courant du VIII^e siècle, mais il n'y avait pas non plus de cathédrales à l'époque de Jésus-Christ... SJ

EN BREF

ÉNERGIE

Une fondation présidée par un Gruérien

Des personnalités politiques, de droite et de gauche, s'engagent en faveur des énergies renouvelables. Au sein d'une nouvelle fondation baptisée «Sécurité énergétique», elles prônent un avenir tourné vers l'efficacité énergétique et les économies d'énergie, précise un communiqué. Isabelle Chevalley, présidente d'Ecologie libérale, est la secrétaire de cette fondation qui est présidée par Jean-Louis Sottas, à Vaulruz, directeur de la Fédération laitière valaisanne, à Sierre.

FORUM FRIBOURG

Plus de 1000 visiteurs au 1^{er} salon Greentech

Dévolu en priorité aux professionnels, le 1^{er} salon Greentech (notre édition du 22 octobre) a attiré un millier de personnes ce week-end à Forum Fribourg. L'an prochain, du 14 au 17 avril 2010, l'édition se tiendra en parallèle au 5^e Energissima et au 2^e Ecohome (éco-construction pour un habitat sain et durable). Plus de 25 000 personnes devraient profiter des synergies entre ces trois salons (20 000 m² et 300 exposants), communique l'organisation.

ÉLECTRICITÉ

J.-F. Steiert préside l'association «Haute tension sous terre»

«Haute tension sous terre» a un nouveau président: Jean-François Steiert. Le conseiller national socialiste fribourgeois a été élu samedi à Berne, indique l'association. «Haute tension sous terre» a été fondée en 2007 par six communes romandes et six alémaniques. But: faire en sorte que la technologie la plus moderne possible (dont le câblage et la mise sous terre ou sous l'eau) soit appliquée pour le transport d'électricité, en particulier des lignes à (très) haute tension.

LANDWEHR

Fin de la tournée musicale en Chine

La Landwehr a clos samedi sa tournée musicale chinoise (nos éditions des 6 et 24 octobre), avec la présence de la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf à l'ultime concert, à Pékin. Le président André Liaudat tire un bilan «extrêmement positif» et loue «l'accueil chaleureux du public». La centaine de musiciens du corps ont rempli «à satisfaction» leur rôle d'ambassadeurs de Fribourg.

OPÉRA

«Barbe-bleue» monté pour Nouvel-An

L'Opéra de Fribourg présente cette année *Barbe-bleue*, de Jacques Offenbach (1819-1880). Une œuvre à découvrir en six représentations du 31 décembre 2009 au 17 janvier 2010, à l'aula de l'Uni de Fribourg. Cet opéra-bouffe en trois actes est monté en coproduction avec le Théâtre musical de Besançon, précise le communiqué. On retrouve Laurent Gendre à la direction musicale et le duo Ballet-Bellorini à la mise en scène. Billeterie: 026 350 11 00.